

3 Psaumes contre l'injustice

Afin de décharger l'injustice que l'on subit et laisser le SEIGNEUR travailler notre propre sens de la justice.

Psaume 7

Confession ; de David.

Il chanta au SEIGNEUR, sur Koush le Benjaminite.

Seigneur mon Dieu, tu es mon refuge !
On me poursuit : sauve-moi, délivre-moi !
Sinon ils vont m'égorger, tous ces fauves,
me déchirer, sans que personne me délivre.

Seigneur mon Dieu, si j'ai fait cela,
si j'ai vraiment un crime sur les mains,
si j'ai causé du tort à mon allié
en épargnant son adversaire,
que l'ennemi me poursuive, qu'il m'atteigne
qu'il foule au sol ma vie
et livre ma gloire à la poussière.

Dans ta colère, Seigneur, lève-toi, +
domine mes adversaires en furie,
réveille-toi pour me défendre et prononcer
ta sentence.

Une assemblée de peuples t'entourne : +
reprends ta place au-dessus d'elle,
Seigneur qui arbitres les nations.

Juge-moi, Seigneur, sur ma justice :
mon innocence parle pour moi.

Mets fin à la rage des impies,
affermiss le juste,
toi qui scrutés les cœurs et les reins,
Dieu, le juste.

J'aurai mon bouclier auprès de Dieu,
le sauveur des cœurs droits.

Dieu juge avec justice ;
Dieu menace chaque jour l'homme qui ne
se reprend pas.

Le méchant affûte son épée,
il tend son arc et le tient prêt.

Il se prépare des engins de mort ;
de ses flèches, il fait des brandons.

Qui conçoit le mal et couve le crime
enfantera le mensonge.

Qui ouvre une fosse et la creuse
tombera dans le trou qu'il a fait.

Son mauvais coup lui revient sur la tête,
sa violence retombe sur son crâne.

Je rendrai grâce au Seigneur pour sa justice,
je chanterai le nom du Seigneur, le Très-Haut.

Psaume 35(34)

De David.

Accuse, Seigneur, ceux qui m'accusent,
attaque ceux qui m'attaquent. *
Prends une armure, un bouclier,
lève-toi pour me défendre.

Brandis la lance et l'épée
contre ceux qui me poursuivent.
Parle et dis-moi :

« Je suis ton salut. »

Qu'ils soient humiliés, déshonorés,
ceux qui s'en prennent à ma vie ! *
Qu'ils reculent, couverts de honte,
ceux qui veulent mon malheur !

Qu'ils soient comme la paille dans le vent
lorsque l'ange du Seigneur les balaiera ! *
Que leur chemin soit obscur et glissant
lorsque l'ange du Seigneur les chassera !

Sans raison ils ont tendu leur filet, *
et sans raison creusé un trou pour me perdre.

Qu'un désastre imprévu les surprenne, *
qu'ils soient pris dans le filet qu'ils ont caché,
et dans ce désastre, qu'ils succombent !

Pour moi, le Seigneur sera ma joie, *
et son salut, mon allégresse !

De tout mon être, je dirai :

« Qui est comme toi, Seigneur, *
pour arracher un pauvre à plus fort que lui,
un pauvre, un malheureux, à qui le dépouille. »

Des témoins injustes se lèvent,
des inconnus m'interrogent. *

On me rend le mal pour le bien :
je suis un homme isolé.

Quand ils étaient malades,
je m'habillais d'un sac, +
je m'épuisais à jeûner ; *
sans cesse, revenait ma prière.

Comme pour un frère, un ami,
j'allais et venais ; *

3 Psaumes contre l'injustice

Afin de décharger l'injustice que l'on subit et laisser le SEIGNEUR travailler notre propre sens de la justice.

Psaume 7

Confession ; de David.

Il chanta au SEIGNEUR, sur Koush le Benjaminite.

Seigneur mon Dieu, tu es mon refuge !
On me poursuit : sauve-moi, délivre-moi !
Sinon ils vont m'égorger, tous ces fauves,
me déchirer, sans que personne me délivre.

Seigneur mon Dieu, si j'ai fait cela,
si j'ai vraiment un crime sur les mains,
si j'ai causé du tort à mon allié
en épargnant son adversaire,
que l'ennemi me poursuive, qu'il m'atteigne
qu'il foule au sol ma vie
et livre ma gloire à la poussière.

Dans ta colère, Seigneur, lève-toi, +
domine mes adversaires en furie,
réveille-toi pour me défendre et prononcer
ta sentence.

Une assemblée de peuples t'entourne : +
reprends ta place au-dessus d'elle,
Seigneur qui arbitres les nations.

Juge-moi, Seigneur, sur ma justice :
mon innocence parle pour moi.

Mets fin à la rage des impies,
affermiss le juste,
toi qui scrutés les cœurs et les reins,
Dieu, le juste.

J'aurai mon bouclier auprès de Dieu,
le sauveur des cœurs droits.

Dieu juge avec justice ;
Dieu menace chaque jour l'homme qui ne
se reprend pas.

Le méchant affûte son épée,
il tend son arc et le tient prêt.

Il se prépare des engins de mort ;
de ses flèches, il fait des brandons.

Qui conçoit le mal et couve le crime
enfantera le mensonge.

Qui ouvre une fosse et la creuse
tombera dans le trou qu'il a fait.

Son mauvais coup lui revient sur la tête,
sa violence retombe sur son crâne.

Je rendrai grâce au Seigneur pour sa justice,
je chanterai le nom du Seigneur, le Très-Haut.

Psaume 35(34)

De David.

Accuse, Seigneur, ceux qui m'accusent,
attaque ceux qui m'attaquent. *
Prends une armure, un bouclier,
lève-toi pour me défendre.

Brandis la lance et l'épée
contre ceux qui me poursuivent.
Parle et dis-moi :

« Je suis ton salut. »

Qu'ils soient humiliés, déshonorés,
ceux qui s'en prennent à ma vie ! *
Qu'ils reculent, couverts de honte,
ceux qui veulent mon malheur !

Qu'ils soient comme la paille dans le vent
lorsque l'ange du Seigneur les balaiera ! *
Que leur chemin soit obscur et glissant
lorsque l'ange du Seigneur les chassera !

Sans raison ils ont tendu leur filet, *
et sans raison creusé un trou pour me perdre.

Qu'un désastre imprévu les surprenne, *
qu'ils soient pris dans le filet qu'ils ont caché,
et dans ce désastre, qu'ils succombent !

Pour moi, le Seigneur sera ma joie, *
et son salut, mon allégresse !

De tout mon être, je dirai :

« Qui est comme toi, Seigneur, *
pour arracher un pauvre à plus fort que lui,
un pauvre, un malheureux, à qui le dépouille. »

Des témoins injustes se lèvent,
des inconnus m'interrogent. *

On me rend le mal pour le bien :
je suis un homme isolé.

Quand ils étaient malades,
je m'habillais d'un sac, +
je m'épuisais à jeûner ; *
sans cesse, revenait ma prière.

Comme pour un frère, un ami,
j'allais et venais ; *

comme en deuil de ma mère,
j'étais sombre et prostré.

Si je faiblis, on rit, on s'attroupe, +
des misérables s'attrouperont contre moi : *
des gens inconnus
qui déchirent à grands cris.

Ils blasphèment, ils me couvrent de sarcasmes,
grinçant des dents contre moi.

Comment peux-tu voir cela, Seigneur ? *
Tire ma vie de ce désastre, délivre-moi de
ces fauves.

Je te rendrai grâce dans la grande assemblée,
avec un peuple nombreux, je te louerai.

Qu'ils n'aient plus à rire de moi,
ceux qui me haïssent injustement ! *
Et ceux qui me détestent sans raison,
qu'ils cessent leurs clins d'œil !

Ils n'ont jamais une parole de paix,
ils calomnient les gens tranquilles du pays.
La bouche large ouverte contre moi,
ils disent : « Voilà, nos yeux l'ont vu ! »

Tu as vu, Seigneur, sors de ton silence !
Seigneur, ne sois pas loin de moi !
Réveille-toi, lève-toi, Seigneur mon Dieu,
pour défendre et juger ma cause !

Juge-moi, Seigneur mon Dieu, selon ta justice :
qu'ils n'aient plus à rire de moi !
Qu'ils ne pensent pas : « Voilà, c'en est fait ! »
Qu'ils ne disent pas : « Nous l'avons englouti ! »

Qu'ils soient tous humiliés, confondus,
ceux qui riaient de mon malheur ! *
Qu'ils soient déshonorés, couverts de honte,
tous ceux qui triomphaient !

A ceux qui voulaient pour moi la justice,
rires et cris de joie ! *
Ils diront sans fin : « Le Seigneur triomphe,
lui qui veut le bien de son serviteur. »

Moi, je redirai ta justice *
et chaque jour ta louange.

[Psaume 94\(93\)](#)

Dieu qui fais justice, Seigneur,
Dieu qui fais justice, paradis !
Lève-toi, juge de la terre ;
aux orgueilleux, rends ce qu'ils méritent.

Combien de temps les impies, Seigneur,
combien de temps vont-ils triompher ?
Ils parlent haut, ils profèrent l'insolence,
ils se vantent, tous ces malfaisants.

C'est ton peuple, Seigneur, qu'ils piétinent,
et ton domaine qu'ils écrasent ;
ils massacrent la veuve et l'étranger,
ils assassinent l'orphelin.

Ils disent : « Le Seigneur ne voit pas,
le Dieu de Jacob ne sait pas ! »
Sachez-le, esprits vraiment stupides ;
insensés, comprendrez-vous un jour ?

Lui qui forma l'oreille, il n'entendrait pas ?
il a façonné l'œil, et il ne verrait pas ?
il a puni des peuples et ne châtierait plus ?

Lui qui donne aux hommes la connaissance,
il connaît les pensées de l'homme,
et qu'elles sont du vent !

Heureux l'homme que tu châties, Seigneur,
celui que tu enseignes par ta loi,
pour le garder en paix aux jours de malheur,
tandis que se creuse la fosse de l'impie.

Car le Seigneur ne délaisse pas son peuple,
il n'abandonne pas son domaine :
on jugera de nouveau selon la justice ;
tous les hommes droits applaudiront.

Qui se lèvera pour me défendre des méchants ?
Qui m'assistera face aux criminels ?
Si le Seigneur ne m'avait secouru,
j'allais habiter le silence.

Quand je dis : « Mon pied trébuche ! »
ton amour, Seigneur, me soutient.
Quand d'innombrables soucis m'envahissent,
tu me réconfortes et me consoles.

Es-tu l'allié d'un pouvoir corrompu
qui engendre la misère au mépris des lois ?
On s'attaque à la vie de l'innocent,
le juste que l'on tue est déclaré coupable.

Mais le Seigneur était ma forteresse,
et Dieu, le rocher de mon refuge.
Il retourne sur eux leur méfait :
pour leur malice, qu'il les réduise au
silence, qu'il les réduise au silence, le
Seigneur notre Dieu.

comme en deuil de ma mère,
j'étais sombre et prostré.

Si je faiblis, on rit, on s'attroupe, +
des misérables s'attrouperont contre moi : *
des gens inconnus
qui déchirent à grands cris.

Ils blasphèment, ils me couvrent de sarcasmes,
grinçant des dents contre moi.

Comment peux-tu voir cela, Seigneur ? *
Tire ma vie de ce désastre, délivre-moi de
ces fauves.

Je te rendrai grâce dans la grande assemblée,
avec un peuple nombreux, je te louerai.

Qu'ils n'aient plus à rire de moi,
ceux qui me haïssent injustement ! *
Et ceux qui me détestent sans raison,
qu'ils cessent leurs clins d'œil !

Ils n'ont jamais une parole de paix,
ils calomnient les gens tranquilles du pays.
La bouche large ouverte contre moi,
ils disent : « Voilà, nos yeux l'ont vu ! »

Tu as vu, Seigneur, sors de ton silence !
Seigneur, ne sois pas loin de moi !
Réveille-toi, lève-toi, Seigneur mon Dieu,
pour défendre et juger ma cause !

Juge-moi, Seigneur mon Dieu, selon ta justice :
qu'ils n'aient plus à rire de moi !
Qu'ils ne pensent pas : « Voilà, c'en est fait ! »
Qu'ils ne disent pas : « Nous l'avons englouti ! »

Qu'ils soient tous humiliés, confondus,
ceux qui riaient de mon malheur ! *
Qu'ils soient déshonorés, couverts de honte,
tous ceux qui triomphaient !

A ceux qui voulaient pour moi la justice,
rires et cris de joie ! *
Ils diront sans fin : « Le Seigneur triomphe,
lui qui veut le bien de son serviteur. »

Moi, je redirai ta justice *
et chaque jour ta louange.

[Psaume 94\(93\)](#)

Dieu qui fais justice, Seigneur,
Dieu qui fais justice, paradis !
Lève-toi, juge de la terre ;
aux orgueilleux, rends ce qu'ils méritent.

Combien de temps les impies, Seigneur,
combien de temps vont-ils triompher ?
Ils parlent haut, ils profèrent l'insolence,
ils se vantent, tous ces malfaisants.

C'est ton peuple, Seigneur, qu'ils piétinent,
et ton domaine qu'ils écrasent ;
ils massacrent la veuve et l'étranger,
ils assassinent l'orphelin.

Ils disent : « Le Seigneur ne voit pas,
le Dieu de Jacob ne sait pas ! »
Sachez-le, esprits vraiment stupides ;
insensés, comprendrez-vous un jour ?

Lui qui forma l'oreille, il n'entendrait pas ?
il a façonné l'œil, et il ne verrait pas ?
il a puni des peuples et ne châtierait plus ?

Lui qui donne aux hommes la connaissance,
il connaît les pensées de l'homme,
et qu'elles sont du vent !

Heureux l'homme que tu châties, Seigneur,
celui que tu enseignes par ta loi,
pour le garder en paix aux jours de malheur,
tandis que se creuse la fosse de l'impie.

Car le Seigneur ne délaisse pas son peuple,
il n'abandonne pas son domaine :
on jugera de nouveau selon la justice ;
tous les hommes droits applaudiront.

Qui se lèvera pour me défendre des méchants ?
Qui m'assistera face aux criminels ?
Si le Seigneur ne m'avait secouru,
j'allais habiter le silence.

Quand je dis : « Mon pied trébuche ! »
ton amour, Seigneur, me soutient.
Quand d'innombrables soucis m'envahissent,
tu me réconfortes et me consoles.

Es-tu l'allié d'un pouvoir corrompu
qui engendre la misère au mépris des lois ?
On s'attaque à la vie de l'innocent,
le juste que l'on tue est déclaré coupable.

Mais le Seigneur était ma forteresse,
et Dieu, le rocher de mon refuge.
Il retourne sur eux leur méfait :
pour leur malice, qu'il les réduise au
silence, qu'il les réduise au silence, le
Seigneur notre Dieu.